

des petits Jésus de cire qui sont peu gênants pour la nature immortifiée. Le vrai Enfant Jésus, celui de Marie, nous trainera sur le chemin du renoncement, de l'exil, du travail et de la pauvreté. Gardons-le comme les mères savent garder leurs petits enfants, sans compter leurs privations, leurs veilles ni leurs sacrifices. Le Stigmatisé de l'Alverne nous apprendra comment on doit aimer l'Enfant Jésus. Comme les anges de Bethléem, il passe parmi nous en nous souhaitant la paix, mais en nous conviant par son exemple aux rigueurs de la pénitence comme de la pauvreté. L'amour du plaisir régnait à Jérusalem et à Bethléem, et les folles joies d'un jour se changèrent en deuil lorsque furent égorgés les saints Innocents et que fut détruite la cité de David. Le monde jouit alors que nous souffrons, il se rit alors que nous pleurons, mais notre tristesse se changera en joie alors que, comme l'Enfant Jésus, nous serons nés entre les bras de Marie à la lumière et à l'allégresse éternelles.



Avec Dieu il ne faut être ni un savant ni un philosophe :
il faut être un enfant.